

Des Airs dans la Ville et le Théâtre de l'Ellipse présentent



photo Pierrick Bourgault

"Je vous écris tout le temps. En dormant, en rêvant, en vous écrivant, en ne vous écrivant pas, c'est devenu mon souffle, ma respiration, mon inconscient, ma force, mon réservoir de folie et de sensations fortes."

Grisélidis Réal à J.-L. Hennig, *Les Sphinx,* Ed Verticales.



Grisélidis Réal

Auteur, péripatéticienne et peintre

Grisélidis Réal (1929-2005) est née à Lausanne et a passé son enfance en Égypte et en Grèce avant de s'inscrire aux Arts décoratifs de Zurich.

Elle commence à se prostituer au début des années 60, dans un bordel clandestin de Munich : divorcée, elle doit nourrir ses trois enfants –elle en aura quatre, "tous artistes", écrit-elle fièrement.

En 1975, elle est l'une des meneuses de la "Révolution des prostituées" à Paris : cinq cents filles occupent la chapelle Saint-Bernard et réclament la reconnaissance de leurs droits. Grisélidis amènera sa «Révolution» à Genève en 1977, et ne cessera de se battre contre une société pétrie de morale judéo-chrétienne. Elle crée dans son appartement des Pâquis le Centre international de documentation sur la prostitution, et fonde en 1982 l'association de défense des prostitués Aspasie, à Genève. Plus tard, elle combattra avec l'énergie qui lui reste «le Sarkozy» et sa loi répressive. La reconnaissance dont elle bénéficie – interventions publiques et dans les médias, travaux de diplômes d'étudiants en sciences sociales –, ne l'empêche pas de continuer à pratiquer son métier.

La voilà enterrée depuis mars 2009 au Cimetière des Rois, non loin de Jean Calvin, son adversaire de toujours!

Elle est l'auteur du récit autobiographique **Le noir est une couleur** (2005) et de **Carnet de bal d'une courtisane** (2005). **La Passe Imaginaire** (2006) est le premier de deux volumes de sa correspondance avec l'écrivain Jean-Luc Hennig, dont le deuxième est intitulé **Les Sphinx** (2006, tous publiés chez Verticales,). Elle a par ailleurs écrit de nombreux poèmes dont certains ont été publiés dans **A Feu et à Sang**, d'autres recueillis par Gérard Laniez dans un recueil intitulé **la nuit écarlate ou le repas des fauves**. Beaucoup sont encore inédits.

Les lettres du spectacle sont tirées de *La Passe imaginaire.* (Ed. Verticales)

***Marianne*,** le meilleur de la semaine du 1er août 2009, **Sarah Kallmann**
"On découvre une ambiance intimiste, qui laisse toute la place aux mots poignants de Grisélidis Réal. Avec des mots directs et crus, elle parvient à nous faire sourire, voire rire. Un bel hommage rendu à cette femme forte, sensible et battante. Un personnage à découvrir."

Télérama, Sortir, 5-18 août 2009, **Sylviane Bernard-Gresh**
"Le personnage est étonnant, le propos digne ; l'interprétation d'Annie Papin qui chante joliment, trouve la bonne distance, l'humanité et l'humour ; Manuel Anoyvega au piano propose un contrepoint délicat. »

***Le Point*,** 27 août 2009, **Mina San Lorenzo**
"De sa plume stylée sertie d'humour, elle répond, franche, virulente, spirituelle, aux questions de son ami, décrit le besoin de ses clients de se rassurer sur leur virilité, la solitude des immigrés qui voient en elle une « sœur tendresse », se moque des féministes et des intellectuels, égrène les plaisirs simples de sa vie : un verre de vin sur un air de jazz, une petite Gauloise bleue. Avec pour sobre décor un paravent et un bureau, Annie Papin se glisse en virtuose dans les bas résille de Grisélidis. En quelques secondes, on oublie la comédienne, on est bouleversé par la catin écrivain. L'identification est totale. Comme notre plaisir à écouter cette intense confidence d'une heure, presque trop courte."

Annie Papin et **Gabriel Levasseur** enregistrent ***Les chansons de Grisélidis***
(les cinq poèmes du spectacle) piano et chant un CD paru en 2025

Annie Papin : Des Airs dans la Ville
18 rue de Gergovie, 75014 Paris
0663059569 ou annie.papin@gmail.com
http://annie.papin.free.fr/

Régine Achille-Fould : Théâtre de l'Ellipse
43 A rue Servan, 75011 Paris
06 03 81 44 98 ou regineaf@theatredelellipse.fr
http://theatrellipse.free.fr/

Production : Des Airs dans la Ville, co-production : Théâtre de l'Ellipse
le spectacle a été créé avec le soutien de l'ADAMI

« C'est au milieu des putains que j'ai commencé à apprendre mon métier de chanteuse. Nous avions été engagés Artus et moi pendant un an aux "Voûtes", un bar restaurant de nuit, rue Tiquetonne, dans le quartier des halles à Paris.

J'y ai fait mes humanités à l'université de la rue. Il y avait là Carmen, ex-pute et tenancière de bistrot et Paulette, toutes deux grandes connaisseuses de chansons rares et savoureuses. Certains écrivains célèbres venaient aussi les consulter pour leur science inventive de la langue argotique et surtout pour leurs "sciences humaines".

Est-ce qu'on écrit encore des chansons qui parlent des putains, des filles de joie, des bordels, de ces "maisons" et de ces femmes pour ceux qui n'en ont pas… ?

Grisélidis Réal n'est pas une putain d'opérette, elle parle cru, de choses dont on ne parle jamais. C'est jubilatoire pour la chanteuse et la femme que je suis. » **A. P.**



Annie Papin

Chanteuse, comédienne, auteur

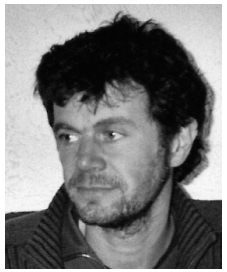
Actuellement au cabaret Sauvage et en tournée elle est la patronne du **Barbes Café** spetacle musical de Méziane Azaïche sur l'histoire de l'immigration Algérienne, de même qu'elle continue d'interpréter avec le SAMU ***Le cri du Vin*** cabaret littéraire arrosé.

Ont précédé diverses créations de théâtre chanté et récitals, notamment :
Le banquet des mariées **en 2009 et** ***Le cabaret feuilleton*** **sous ses** formes diverses avec la Cie C. Hubeau depuis 2003 (mises en scène de Marie-Do Fréval).
Quel temps fait-il à Paris de Serge Hureau en 2004
L'amour Farci comédie musicale et culinaire originale en 1998,
Tuba Song récital de chansons de Kurt Weill avec le SteckarTubapak en 1996, ***Chez Rip*** de Samuel Bonnafil au Théâtre du campagnol en 1995.
Vue sur l'amer, cabaret Jacques Prévert, ***Chansons noires ou l'heure du crime*** , ***Quand on vous aime comme ça*** au Grand Palais en 1992, expo Toulouse-Lautrec .Aussi elle "illustre" les conférences de Claude Duneton sur ***l'histoire de la Chanson Française***,elle est Jenny dans ***L'opéra de Quat'sous***, mis en scène par P-J Valentin au Konstanz Theater (Jenny) en1987

Elle est la chanteuse et la fondatrice de l'orchestre ***Apache zazou***, orchestre de jazz-musette . En duo avec **Artus** et un grand répertoire de chansons françaises elle a parcouru le monde et sa banlieue depuis 1976.

Ses derniers CD : « ***De moi z'à vous*** » dont elle est en grande partie l'auteur est sorti chez Frémeaux/La Lichère 2001

«***L'Amour farci***», livre/disque, publié à l'Epure en 2006, textes des chansons illustrés par Léa Lord.



Gabriel Levasseur

Musicien, compositeur, comédien

Comme compositeur et musicien, il travaille avec
— la Cie Kumulus, depuis 1994; ***Itinéraire sans fond***…
— la Cie Vertigo, depuis 1997; ***La barbe bleue*** (2005)…
— Thierry « Titi » Robin : de 1996 à 2002 : tournées, 4 CD (***Kali gadji, Un ciel de Cuivre, Raki, Double compilation***)
— la Cie Quartet Buccal : depuis 1994, avec qui il réalise le CD ***les Fiancées du Pirate*** (Mars 2008), compose et signe les arrangements du CD : ***L'amitié est plus forte que le printemps de la vie*** (2003)
— la Cie Cabaret feuilleton, Mise en scène Marie-Do Fréval pour ***Gare Gare*** (2006) et ***Col'éros*** (2007)

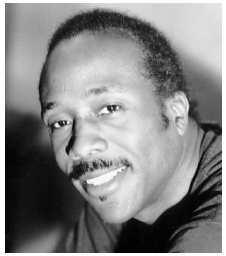
Il collabore avec divers **théâtres de rue** : Cie de la Dernière Minute (depuis 1997), le Théâtre de l'Unité (***Térézine*** 2003) ainsi que Les Piétons, Le Samu, Les abonnés occupés, Salam Toto, le Phun, Délices Dada …

Compositions musique de Films : ***Kerfank*** (2007), ***A la recherche du temps vécu*** (2005), ***Les Jardins de Seine et Marne***

Avec **Clowns sans Frontières** : Sarajevo, en Roumanie, à Gaza et au Cambodge.

Collaboration Musicales Diverses avec Akim El Sikameya (Tournée Internationale), Faudel (CD ***Je veux vivre***), Jane Birkin, Claude Astier (CD ***Les gens sont devenus ouf***), Agnès Debord (***L'Amour Vache***)…

Riche et Célèbre est un spectacle personnel repris au festival d'Avignon 2008.



Manuel Anoyvega Mora est cubain.

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre

Diplomé de l'école nationale de musique et des arts de la Havane, il enseigne le solfège, le piano, la musique de chambre et accompagne au piano les différents cours d'instruments à cordes et à vent.

En tant que pianiste, il participe à de nombreux événements musicaux de sa province et de La Havane : festivals de jeunes musiciens, orchestres de musique populaire et contemporaine, compositions pour pièces de théâtre, ….

A partir de 1991, il participe à des tournées internationales, principalement en Europe, avant de s'établir en France, en 1995. Il continue à tourner tout en poursuivant son travail de compositeur, d'arrangeur et de pianiste. Il est au clavier pour le BIG BAND **de Ernesto Tito Puentes**, avec **Les Negropolitains** (spectacles Brassens, Boris Vian, Bobby Lapointe) ou la conteuse **Mimi Barthelemy**.

Il est aussi chef d'orchestre et arrangeur en particulier pour son orchestre avec lequel il se produit régulièrement en concert.

Il compose pour Jacques de Kera, Guy Saint Val pour les groupes **Bolivia Manta** et **Sexteto Ache** avec lesquels il a enregistré plusieurs disques.

La presse (extraits)

***L'Humanité*,** 17 juillet 2008, **Marie-José Sirach**.

"Une mise en scène délicate portée par une interprétation remarquable.

Annie Papin joue Grisélidis. Avec une belle sobriété, sans artifices aucun, illuminant le plateau par sa seule présence. Elle incarne à la fois la force et la fragilité de cette femme, l'audace et le courage dont elle a su faire preuve toute sa vie durant. […]À l'heure où la morale bien-pensante exile les prostitués dans des endroits toujours plus sordides, cette pièce résonne comme une ode à la liberté. "

***La Provence.com*,** 14 juillet 2008 **Fabien Benoît**

" Sous la plume de Grisélidis, la prose populaire devient poésie à chaque instant. […] Un texte vibrant, qui fait voler en éclat de nombreux tabous."

Froggy's delight, juillet 2008, **MM**

"Dans la mise en scène réaliste, mais sans pathos, ni excès, ni sensiblerie, de Régine Achille-Fould, l'interprétation de Annie Papin, toujours dans la note juste, est sans artifice. Elle porte manifestement le personnage dans son coeur et peut ainsi en esquisser un portrait bouleversant".

theatredublog, le 4 décembre 2008, **Christine Friedel**,

"Il y a là un remarquable équilibre des forces entre deux femmes égales en dignité, la prostituée et l'actrice : elle porte tout ce que cette femme porte elle-même de la condition féminine, et au-delà, des laissés pour compte, réprouvés et parias de notre société. […] les faits, rien que les faits, la dignité, le courage qui ne demande rien, et un humour altier. […] Total respect, comme disent les gamins. "

Les Trois Coups, 17 novembre 2008 **Olivier Pansieri**

"Pute mais pas soumise. De [la] correspondance mi-amicale mi-polémique avec un *trublion sexuel* de cette période qui en compta beaucoup, Régine Achille-Fould et Annie Papin ont tiré un spectacle engagé mais spirituel. La pute des « va-nu-queues » (le terme est de Grisélidis) y évoque les relations comiques et embarrassées entre la pensée révolutionnaire et le zizi.

[…]Toute une époque resurgit de ces bouteilles à la mer lancées à la tête des curés, des bourgeois, des intellectuels. […]Quelle liberté de mœurs et de ton ! "

***marsupilamima*,** 23 novembre 2008 **Martine Silber**,

"Grisélidis Réal était un personnage, non, une personne, à part, mais vraiment à part. […] Le langage est dru, cru, juste, elle n'emploie pas de gros mots, juste des mots, les bons.

Théâtrorama, publié le 29 juillet 2009

Il y a du Kurt Weil dans l'air lorsque la comédienne-chanteuse, vêtue de son vison et faiblement éclairée par la lueur du trottoir, entame la partition de l'hymne à la vie malgré tout. Un décor de fortune, un jeu d'une simplicité justifiée et nécessaire, rendent hommage à Grisélidis, putain devant l'éternel… Une mise en scène efficace, juste et intelligente [...]. Franche et sans détours, Annie Papin restitue une Grisélidis comme on aurait souhaité la connaître.

le spectacle

Elle, c'est Grisélidis Réal, "péripatéticienne et écrivain", militante aussi.

Lui, à qui elle s'adresse, l'ami, c'est Jean-Luc Hennig, journaliste, romancier et passeur.

Il est à Paris; elle, à Genève. Cela se passe dans les années 1980.

Elle sait qu'il veut faire publier ses lettres, ce qui n'entame en rien une étonnante liberté de ton. Engagée, enragée souvent, elle lui raconte son quotidien, ses clients, ses luttes, ses tendresses rares mais passionnées, ses coups de gueule et ses coups de blues dans une langue directe, vibrante, vivante, pleine de verve, d'amertume parfois.

De midi, son aube à elle, jusqu'aux petites heures du matin, dans les moments de solitude entre deux activités, temps rituels qui ponctuent nos vies, elle se prépare, boit un verre de vin, écoute de la musique tandis que son esprit vagabonde. De temps en temps, elle s'arrête à sa table pour écrire. Et quand elle n'écrit pas sur le papier, elle continue à lui écrire dans sa tête, poursuit le fil.

Par bribes ou par pans entiers, une chanson s'insère dans le cours du jeu, comme le libre parcours d'une pensée qui nous emmène à la découverte d'une femme à la parole libre, volontiers iconoclaste, généreuse, fière et féroce… une parole qui sonne particulièrement juste aujourd'hui où on banalise et réprime mais écarte toute la réalité lumineuse ou sordide qui fait l'humanité de nos vies.

Régine Achille-Fould, Metteur en scène

Elle a passé quelques années dans le journalisme et l'édition avant d'aborder le théâtre par le biais de la danse, puis comme comédienne et assistante à la mise en scène avec Eric Nonn, Carlo Boso.

Première mise en scène en 1986 : ***Transport de Femmes***, pièce de Steve Gooch, est primée au festival d'Avignon puis reprise à Paris. Suivent :

A l'Ami Karl (coproduit en 1994 avec la Clique d'Arsène à Poitiers), un montage de textes de Karl Valentin qui s'est joué une centaine de fois.

Nuit Noire de Susan Yankowitz, créé pour Avignon en 1997, repris au théâtre du Renard à Paris.

Barbe-Bleue, adaptation du récit de Max Frisch, créé en 2003 au Théâtre du Chaudron, à la Cartoucherie, est repris à la scène nationale d'Angoulême.

Elle monte pour le festival Off d'Avignon 2005 (à La Manufacture), ***Zéphira. Les pieds dans la poussière*** de Virginie Thirion. Le spectacle, est repris au Lavoir Moderne Parisien puis à nouveau dans le Off d'Avignon 2008 au Théâtre de l'Alizé.

Grisélidis est créé pour le même festival au Théâtre des Amants.

Elle a traduit une demi-douzaine de pièces de l'allemand ou de l'anglais (Gooch, Rattigan, Bogosian, Grabbe, Yankowitz, Bauer).

En cours de montage de production : ***Plaisanterie, Satire, Ironie et sens plus profond*** de C. D. Grabbe.